

Bernay. Les parents d'élèves disent non à la fermeture de l'école des Fontaines

La carte scolaire ne réserve pas une bonne nouvelle pour Bernay. L'école maternelle des Fontaines est sous la menace d'une fermeture. Des parents ont commencé à se mobiliser.



Des parents d'élèves se sont réunis dans la cour de l'école des Fontaines lundi 12 février.

Habitant de Valailles, Matthieu Peyrefitte a hésité au moment de choisir une école maternelle pour sa fille. Celle de Plasnes l'intéressait. Mais lui et sa compagne ont finalement eu un coup de coeur pour les Fontaines à Bernay. Le cadre verdoyant à proximité, le petit potager, le projet pédagogique, la rencontre avec la directrice ont été autant d'éléments qui ont fait pencher la balance.

Aujourd'hui, le délégué des parents d'élèves se retrouve à mener le combat pour sauver cet établissement menacé de fermeture à la rentrée prochaine. La perspective figure dans la nouvelle

carte scolaire, dévoilée la semaine dernière et qui doit être entérinée d'ici le 20 février 2024. Les 45 enfants pourraient alors rejoindre l'école élémentaire Paul Bert en septembre, située à quelques encablures, une proposition de fusion ayant été formulée à la Ville de Bernay par la directrice académique des services de l'Education nationale dans [l'Eure](#).

[Région de](#)

Manque d'investissement

"J'ai participé à un conseil d'école exceptionnel le 26 janvier 2024 et la mairie nous a parlé de rien, s'étonne Matthieu Peyrefitte. Est-ce que la fermeture était déjà en discussion ? Si c'était le cas, on aurait pu nous avertir."

Avec le recul, le père de famille se dit qu'il n'y a sans doute pas de hasard au manque d'investissement constaté depuis plusieurs années pour cette école en comparaison des autres à [Bernay](#).

Lors du conseil participatif de l'année 2022-2023, la mairie a présenté tous les travaux effectués l'année précédente et ceux prévus sur l'année en cours. Et les Fontaines n'apparaissaient nulle part. On a eu droit à un bac à sable, mais il a fallu se battre pour l'avoir. Le 26 janvier, j'ai encore remis sur la table le manque d'équipements. Matthieu Peyrefitte

"C'est une école historique"

La décision des instances académiques devra être approuvée par le conseil municipal avant d'entrer en application. Quelle sera la position de la mairie ? Celle-ci n'est pas encore connue et un conseil participatif extraordinaire des écoles doit se dérouler le 23 février. "Ce sont dix jours d'inquiétude pour nous", souffle Matthieu Peyrefitte.

Sans attendre cette échéance, des parents se sont d'ores et déjà réunis ce lundi 12 février aux [Fontaines](#) afin de réfléchir à la meilleure façon de s'opposer à la fermeture. Et de convaincre les élus de ne pas voter en faveur d'une telle issue.

Il faut rappeler le caractère emblématique et historique de cette école, qui suscite plein de souvenirs chez beaucoup de gens. C'est aussi un symbole de mixité sociale avec des enfants d'ouvriers, de chômeurs, de commerçants... Sébastien Thibault

Selon le professeur, docteur en sciences politiques, il y a aussi un énorme hiatus entre le choix de fermer une école et la politique de communication offensive lancée par la Ville l'année dernière en vue d'inciter de nouvelles familles à inscrire leurs enfants à [Bernay](#).

Kévin Boise et Elise Selles, quant à eux, insistent sur les conditions d'accueil et d'enseignement appréciées aux Fontaines. "L'école Paul Bert compte déjà 70 enfants, elle ne peut pas en recevoir 45 supplémentaires, estime le couple de gérants du bar Les Saltimbanques. Il suffit de regarder la cantine, déjà trop petite, et la cour qui n'est pas adaptée, on ne peut pas mélanger des enfants de 3 ans avec d'autres qui en ont 11. Il faut penser à leur bien-être."

"Ce sont des enfants qui ont des rythmes différents", confirme Matthieu Peyrefitte. Et la question des effectifs aux Fontaines ne peut pas être une justification, selon lui : "Les prévisions sont stables et il y a suffisamment d'élèves pour deux classes l'année prochaine".

"Fermer une école, c'est une défaite"

Lundi 12 février, le délégué a fait parvenir un mail au cabinet de la maire de Bernay, au nom des parents d'élèves déterminés à faire entendre leur voix au cours d'une véritable concertation. Puis c'est une lettre ouverte qui a été envoyée le lendemain pour demander officiellement aux élus de la Ville de Bernay, et à ceux de l'Intercom, de se prononcer contre la fermeture et de soutenir la démarche des parents.

Le collectif en train de se former aux Fontaines compte prendre contact avec l'association Liberté Egalité Proximité, rompue à la lutte lorsqu'il s'agit de défendre les services publics, en particulier l'hôpital. "On peut aussi aller assister au conseil municipal pour se montrer et dire aux élus : "vous ne ferez pas n'importe quoi avec notre école", propose Kévin Boise, co-président de l'association des parents d'élèves. Un rassemblement pourrait aussi être organisé sous les fenêtres de l'hôtel de ville. Et une pétition est mise en ligne.

Fermer une école, c'est une défaite. C'est une décision à court terme dictée par des raisons économiques. Or, c'est une politique globale et à long terme qui doit être menée si on veut attirer des gens dans les écoles de Bernay. Kévin Boise

Dans cette nouvelle mobilisation qui s'engage, le commerçant en appelle à l'optimisme : "Cela ne tient qu'à nous de nous battre pour cette école, il ne faut pas baisser les bras. Si nos arguments ont de l'impact, alors la situation peut tourner en notre faveur. Peut-être que ceux qui sont à l'origine de cette décision vont reculer".

Un épisode survenu en juin 2022 peut leur donner confiance. La Ville de Bernay avait fusionné l'accueil périscolaire des Fontaines avec celui de Paul Bert. Face à la fronde suscitée par ce changement, la mairie y avait rapidement renoncé.